



Une petite robe bleue...

Michèle Bonnard

par Nadège Fillet

L'hiver s'étire, la nature peine à retrouver ses couleurs, la mélancolie est là, douce...

Et puis, il y a ce chant doux, à peine audible, un murmure... encore une saison tardive.

Saisons tardives, de Michèle, est certes un récit intimiste, un bout d'histoire de vie, un peu d'histoire de sa vie.

Mais, *Saisons tardives* c'est avant tout le récit d'une femme qui grandit dans un milieu agricole et montagnard et qui, face au silence, aux non-dits, à la perte prématurée du père, à la maladie, va devoir construire sa vie de femme...

Ouvrir le livre de Michèle ce n'est pas seulement ouvrir le livre de celle qui est, pour nous habitants de Saint-Julien-en-Vercors, la voisine ou la secrétaire de mairie.

Ouvrir le livre de Michèle c'est découvrir une écriture poétique, empreinte de la douceur de la mélancolie. Au fil de la lecture, cette écriture soignée, au vocabulaire précis, qui semble vouloir nous offrir toute la justesse et la pudeur du souvenir et seulement la justesse et la pudeur du souvenir, cette écriture se libère. Les souvenirs font place peu à peu aux émotions, aux interrogations, aux incertitudes de la femme en quête de « la vraie vie », qui en cherche le chemin. Et l'écriture devient un souffle.

Ouvrir le livre de Michèle, c'est découvrir dans la singularité de son histoire, la force d'un récit qui pourrait être celui de ma mère ou d'une de ces femmes née dans un milieu modeste et rural à une époque où la modernité venue « d'en-bas » interroge une société plus traditionnelle présente dans nos montagnes. L'histoire de ces femmes qui ne peuvent tourner le dos à leur passé sans déchirure, sans rupture, sans questionnement.

Ouvrir le livre de Michèle, c'est découvrir une petite

robe bleue qui, une fois la lourdeur des incompréhensions et des blessures passées, nous entraîne dans la douceur des souvenirs enfantins.

Michèle Bonnard

Saisons tardives

roman



L'Harmattan



collection
Amarante

Saisons tardives, de Michèle Bonnard,
Éditions L'Harmattan, mars 2013,
144 pages, 14,50€.